L'Accomplissement de la Pâque – 2ème Partie
Ronald Weinland
19 mars 2022

Je pense que ce que nous sommes en train de voir dans cette série est pour moi extraordinaire. J'adore cette série. Il est pour moi impressionnant de voir ce que Dieu nous donne d'étudier et sur quoi Il nous donne de nous concentrer, et celle-là en particulier est pour moi extrêmement inspirante. Je les trouve toutes inspirantes, mais celle-là est exceptionnelle parce qu'elle nous conduit aussi jusqu'à la Pâque. Et je pense qu'elle va même continuer après la Pâque, ce qui pour moi est vraiment fascinant, parce que j'allais omettre certaines parties de l'histoire qui montre comment Dieu œuvrait avec ceux de l'Ancien Testament, mais il est devenu évident que non, ces parties-là ont aussi besoin d'être inclues.

Et donc de couvrir tout ça va nous prendre un peu plus de temps, mais j'ai l'impression que vous allez vous aussi être touchés de voir ces choses. Elles nous permettent d'approfondir et de voir plus clairement comment Dieu œuvre méticuleusement avec nous, et comment Il l'a fait avec ceux qu'Il a préparé pour maintenant près de 6000 ans, ce qui est vraiment incroyablement impressionnant, quand vous le voyez sous cet angle, à la lumière de ce que nous faisons en ce moment.

Et donc là encore, nous continuons avec cette série *L'Accomplissement de la Pâque*, avec maintenant la *2ème Partie.*

Et comme nous l'avons dit au début de la *1ère Partie*, il s'agit là du plan de Dieu est comment tout a commencé et comment Il s'y prenait pour créer Elohim. Voilà de quoi il s'agit. C'est ce qui avait tout d'abord commencé avec la Pâque, puisque Christ était le fondement de l'édifice tout entier, la pierre angulaire de tout ce que Dieu est en train de construire, Il bâtit tout là-dessus. Et quand vous voyez comment Il a fait ça, dans le sens…

Ça me rappelle quand je lisais des plans. Je travaillais sur un projet avant même de devenir un ministre, et on nous donnait toutes sortes de plan pour l'installation des matériaux, puis les soumissions de projets et ainsi de suite, et c'est génial quand vous suivez ce processus où quelqu'un doit établir et planifier chaque détail d'un bâtiment, d'une usine ou quoi que ce soit d'autre, que ce soit en cours de construction, tout ce qui en fait partie, surtout s'il s'agit d'une usine, d'une usine de fabrication quelconque ou d'une raffinerie ou quelque chose de ce genre. Et tout apparaît sur le plan, en plus du bâtiment, tout ce qui est nécessaire pour la faire marcher.

Et vous regardez les détails sur les plans et puis vous commencez le processus de faire venir les matériaux et les entrepreneurs et les gens commencent à construire.

Et vous pensez à ce que Dieu a fait. Quand vous lisez cette histoire et que vous voyez ces choses, vous réalisez qu'elles étaient toutes planifiées pour que chacune prenne sa place quand le temps serait venu. Et donc, c'est ce qu'Il a fait et c'est ce qui est incroyable. Quand vous pensez à la construction d'un bâtiment, quelque chose qui prend plusieurs années à finir, pour certains projets une dizaine d'années,

comptant le tout début quand vous commencez à dessiner l'architecture, tous les dessins pour représenter tout ce que ça nécessite. Certains projets comme ça, peuvent prendre plusieurs années.

Et quand vous pensez que Dieu prend 6000 ans pour faire ça, mettant chaque chose à sa place sur une période de 6000 ans. Ce qui veut dire que pour mettre chaque chose à sa place, tout avait été planifié il y a très, très longtemps. Les détails que nous découvrons en lisant cette histoire, ne sont pas arrivés par hasard.

Rien n'a été laissé au hasard. Dieu œuvre avec les gens, Il modèle et façonne les circonstances et les situations, pour accomplir ce plan où tout a été prévu.

Et quand vous commencez à le voir plus clairement dans ce contexte, ça devrait nous remplir d'admiration, en réalisant que nous faisons nous aussi partie de ce plan. Nous en faisons toujours partie à notre époque vers la fin de 6000 ans, nous faisons toujours partie de ce que Dieu inclue dans ce plan.

Et bien entendu, nous pensons et voyons les choses à court terme, parce que nos vies sont courtes, à cet égard, considérant le temps que nous avons, mais pour Dieu? 7100 ans pour créer ce qu'Il est en train de créer a demandé beaucoup de travail, ce qui est extrêmement émouvant.

Et là encore, nous avons vu comment Dieu a élaboré cette question d'offrandes et de sacrifices, de manière à révéler et enseigner l'importance incroyable de Christ étant devenu notre Pâque, et comment Dieu a continué Son œuvre pour en accomplir son sens profond dans nos vies. Parce qu'Il l'a accompli, mais c'est toujours à l'œuvre et c'est à l'œuvre en nous en ce moment-même. C'est une chose incroyable à comprendre.

Nous avons donc vu comment Dieu a introduit et présenté le sujet des offrandes et des sacrifices, tout d'abord à Abel et puis à Abraham. Et donc c'est là où nous revenons dans l'histoire.

Mais avant de continuer, je voudrais aller revoir la dernière partie des écritures que nous avons vu dans la Genèse 22, qui nous montrait qu'Abraham était prêt à offrir Isaac. Parce que c'est vraiment une histoire incroyable. Là encore, souvenez-vous que tout ça avait été conçu, planifié longtemps avant la création d'Adam et Ève, prévoyant que c'est exactement ce qui allait se passer à l'endroit même où ça devait arriver. Le fait que Dieu ait dit, "Emmène-le dans la région de Morija, sur la Montagne de Morija" n'était pas une coïncidence. Quand vous pensez à Jérusalem, vous voyez que Dieu avait déjà prévu et planifié que cet endroit allait exister sur la terre, un endroit qu'Il allait appeler, qu'Il allait inspirer d'être appelé Jérusalem.

Ça n'est pas arrivé tout seul. Ça n'a pas été une coïncidence que quelqu'un ait pensé à ça, qu'il a eu cette idée et qu'on ait découvert plus tard, ce que ça pouvait signifier dans le plan de Dieu considérant ce qu'Il était en train de créer. Dieu a fait en sorte que ça se réalise. C'est Lui qui a construit ça. C'est Lui qui a fait le travail, pour que ça se réalise exactement comme ça, et c'est incroyable. Et toutes ces choses en leur temps, sur une période de 6000 ans.

Genèse 22:13. Donc là encore on nous dit, **Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes; et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit.** Et donc, c'était à la place d'Isaac, comme nous l'avons lu le Sabbat dernier. Et donc tout le temps avant ça, jusqu'au moment où il a pris le couteau, il était prêt à faire ce que Dieu lui avait dit, pour obéir à Dieu.

Et donc il va l'offrir **en holocauste à la place de son fils. Abraham donna à ce lieu le nom de Jehova-Jiré,** "L'Éternel pourvoira." Et donc, c'est vrai que ça décrit cette occasion, mais il s'agit de Dieu dans nos vies et de tout ce qui s'y accompli. Dieu pourvoie ce qui est nécessaire, quand c'est nécessaire. Nos vies sont comme ça. Dieu pourvoira. Il prend soin de ça. Nos vies sont dans Ses mains.

Et donc, si quelque chose doit se réaliser à l'époque d'Abraham, Dieu pourvoira ce qui est nécessaire au moment où ça s'accorde à Son dessein et Son plan. Parce que Son dessein et Son plan n'étaient pas de tuer Isaac. Ça ne l'a jamais été. Il s'agissait de tester Abraham en l'amenant au point… Et Dieu œuvrait avec Abraham pour l'amener au point de faire ce qu'il a fait. Mais Dieu savait ce qu'il allait faire. Il n'était pas question de lancer les dés se demandant, "Est-ce que ça va marcher. On en arrive là maintenant et je me demande si Abraham va vraiment le faire ou non." Ça n'avait rien à voir avec ça. Dieu avait modelé et façonné la vie d'Abraham, pour l'amener à ce moment-là, et faire ce qu'il était supposé faire. Il ne l'a pas forcé à le faire, mais l'a conduit à ça, le modelant et le façonnant.

C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui: À la montagne de l'Éternel il sera pourvu. Et ça, ça a un sens profond, "A la montagne de l'Éternel il sera…" C'est là où ils étaient. Ce n'était donc pas simplement quelque chose de physique, mais bien plutôt spirituel. Le gouvernement dans le contexte de Dieu est une montagne. Dans les écritures, les montagnes représentent prophétiquement les gouvernements . Il s'agit ici du gouvernement de Dieu.

"À la montagne de l'Éternel il sera pourvu." C'est de cela qu'il s'agit dans tout ça, de faire partie d'Elohim, de faire partie de ce que Dieu est en train de créer.

L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieux, et dit: Je le jure par Moi-même, parole de l'Éternel! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton fils unique. Et donc là encore, sachant ce que ça voulait dire, ce n'est pas…mais de toute façon les choses sont parfois très mal traduites, mais l'idée ici c'est que c'était ce fils. Et il savait de quoi il s'agissait. C'était le fils qui allait venir de lui et de Sara, celui que Dieu leur avait promis. C'était uniquement ce fils qui pouvait recevoir l'héritage. Voilà ce que c'est. Et donc c'est dans ce conteste.

Je te bénirai et Je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Et ça continue comme ça, c'est le commencement de ce qui était prophétique dans la signification de ce qui se passait à ce moment-là, qui allait se développer de plus en plus et s'agrandir et Dieu bâtirait là-dessus, enseignant à ce sujet de plus en plus au fil du temps. Mais ne révélant pas encore tout, mais seulement des portions pour montrer jusqu'où ça remontait dans le passé, pour nous aider à comprendre quand toutes ces choses avaient commencé à être planifiées. Bien longtemps avant! Et puis de voir maintenant comment Dieu a réalisé toutes ces choses, continuant à bâtir là-dessus, parce que ça comprend et il s'agit là encore de la famille de Dieu. Ça comprend tout jusqu'à ce que ce soit fini.

Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parlant de la Pâque, du Messie (voilà de quoi il s'agit). Ils n'avaient pas besoin de descendre d'Abraham, et le nom qui allait finalement arriver plus tard dans le temps, ferait que tout le monde pourrait spirituellement devenir Israël.

Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à Ma voix. Et donc ici, ça insiste sur ce point. Dieu l'avait modelé et façonné et l'avait amené jusqu'à ce moment-là. Il connaissait Abraham. Il savait comment Abraham était et ce qu'Abraham allait faire à ce moment-là. Mais bien qu'Il lui ait dit "Maintenant Je te connais", Dieu l'avait cependant amené à ce point-là.

C'est comme un bon nombre de ceux qui sont arrivés à ce point-là, Dieu nous connaît. Il sait où Il nous conduit, nous guide et nous dirige. Tout est dans Ses mains. Nos vies sont entre Ses mains. Et on doit toujours faire des choix en cours de route. Et si on fait de mauvais choix, alors, Dieu va aller chercher quelqu'un d'autre, parce que Dieu a permis que ça arrive comme ça dans l'Église, que si quelqu'un sachant parfaitement (parce que ce n'était pas un mystère), Dieu savait ce qui allait arriver dans le temps, que beaucoup de gens seraient appelés, mais que finalement peu seraient élus. Parce que le grand nombre d'entre eux se tourneraient contre Lui, se détourneraient de Lui. Et tout ça nous enseigne des choses qu'on a besoin d'apprendre. Que vous avez besoin de lutter pour ça. Que si vous le voulez vraiment, il vous faut vraiment l'aimer de tout votre cœur, aimer Dieu. Parce que tout ce qu'Il nous révèle, la vérité qu'Il nous donne révèle Dieu, la pensée de Dieu, et on aime ça. C'est Dieu! C'est extraordinaire.

"Parce que tu as obéi à Ma voix." Donc insistant là-dessus, c'est à nous de choisir, allons-nous le faire ou pas. Abraham l'a fait, sa vie était déjà formée comme ça, et Dieu le savait. Et donc, Il répète tout ça, dans le sens de nous l'enseigner, parce que c'est ça qui compte, il s'agit d'enseigner ceux qui allaient venir plus tard.

"Parce que tu as obéi à Ma voix, ces choses vont arriver. Tu prendras part à ça, la même chose, l'héritage." C'est l'héritage, de pouvoir entrer dans le Royaume de Dieu, d'être dans Elohim. C'est pour cette raison que Dieu nous a fait, qu'Il nous a créé.

Abraham étant retourné vers ses serviteurs, ceux qui étaient restés en bas, **ils se levèrent et s'en allèrent ensemble à Beer-Schéba; car Abraham demeurait à Beer-Schéba.**

Alors, continuons maintenant dans l'histoire, là encore, montrant comment Dieu continuait à œuvrer avec une famille, les descendants d'Abraham. Dans le passé, puisque le développement des choses prend du temps, les choses étaient vues plus physiquement. Ce qui concernait Israël étaient perçu plus physiquement. Si on était un descendant de Juda ou des choses comme ça, était pour beaucoup de gens dans l'Église une chose importante. Alors qu'en fait, ça ne l'est pas. Ça ne vaut pas mieux que de descendre d'ailleurs. Mais à l'époque, étant très physiquement orienté, c'est comme ça que nous avions tendance à voir les choses, c'est ce qu'on pensait dans l'Église, jusqu'à ce que nous ayons progressé spirituellement. Et vous finissez par comprendre qu'il ne s'agit pas de ça.

C'est pour tout le monde. Tout le monde a cette opportunité ou pourra l'avoir, ou l'aura, dépendant de ce qu'ils font de leur vie, de la vie que Dieu leur a donnée physiquement, pour que leur soit offert de faire partie d'Elohim.

Et donc là encore, il s'agit de ce processus, des descendants d'Abraham, physiquement et spirituellement, comment on en fait partie, par un héritage, de manière à établir, le fondement, là encore, sur lequel la Famille de Dieu est construite, Elohim.

Et maintenant l'histoire continue. Sara avait atteint l'âge de 127 ans, 127 ans, quand elle est morte. Une longue vie. Et on pense à notre durée de vie aujourd'hui. Ce qui faisait qu'Isaac avait autour de 37 ans à ce moment-là. Et donc là encore, juste quelques points importants sur ce qui se passait dans le déroulement de l'histoire.

Et puis nous arrivons à **La Genèse 24:1.** On nous dit, **Abraham était vieux, avancé en âge; et l'Éternel avait béni Abraham en toute chose.** Il était extrêmement riche, une grande prospérité. Dieu l'avait vraiment béni.

Abraham dit à son serviteur, le plus ancien de sa maison, l'intendant de tous ses biens: Mets, je te prie, ta main sous ma cuisse. C'était le moyen par lequel ils faisaient une promesse, prêtaient serment. Les gens ont fait ça de toutes sortes de manières au fil du temps. Ça me fait penser à ceux que vous voyez, c'était quand, à l'époque des westerns, [se crachaient dans la main avant de se la serrer]. Pas de nos jours. Covid et tout ça. Mais bon, les gens ont imaginé toutes sortes de manière pour sceller un accord, prêter serment, faire une promesse sur quelque chose qui devait s'accomplir.

Et donc il dit, **Mets, je te prie, ta main sous ma cuisse; et je te ferai jurer par l'Éternel, le Dieu du ciel et le Dieu de la terre, de ne pas prendre…** et ce mot "prendre" veut dire "accepter ou recevoir", en essence, "prendre; accepter; recevoir" tout ça la même chose, **de ne pas prendre pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens.** Elle ne devait pas être Cananéenne. Il ne devait pas, évidemment, aller la chercher parmi les femmes Cananéennes, comme il dit, **au milieu desquels j'habite.** En d'autres termes, il ne voulait certainement pas quelqu'un comme ça, parce qu'il voulait quelqu'un d'autre.

Il ne s'agissait pas tellement de ces peuples dans le sens de qui ils étaient ou d'où ils descendaient, mais il s'agissait plutôt de ce qu'ils croyaient. Il ne voulait donc pas prendre une femme parmi ceux qui avaient toutes sortes de dieux et tout ça. C'est son motif. Parce que cette écriture a été mal interprété dans le passé, par ceux qui disaient, "Vous voyez, c'est parce qu'il ne fallait pas mélanger les races", ou peu importe. Et ça n'a absolument rien à voir avec ça.

Ça concerne ce qu'ils croyaient. Il s'agissait de ce qu'il y avait en eux, dans le sens de quelque chose qui pourrait être mieux formé s'ils étaient dans un meilleur environnement. Mais si c'est plongé dans toutes sortes d'adoration et toutes sortes de dieux, assurément, ça va affecter la vie de famille et la direction qu'ils vont prendre dans la vie.

Parce que toute l'histoire d'Israël montre qu'ils se sont constamment tournés vers d'autres dieux à cause des femmes qu'ils allaient prendre dans d'autres peuples. Et Dieu les en avait averti. Il ne s'agissait pas de leur nationalité, de leur race ou quoi que ce soit d'autre, il s'agissait de croyances différentes.

Et donc il dit, **mais d'aller dans mon pays et dans ma famille prendre une femme pour mon fils**, parce qu'il connaissait cette lignée, il savait comment ils pensaient. Ils étaient venus d'une région qui se tenait toujours à certains principes concernant leur lignée. Depuis Noé, avec tous ce qu'ils se transmettaient en tant que peuple et se passaient d'une génération à l'autre. Tous les autres, les familles qui étaient aussi venus de là, se sont écartés de ça et ont adoptés des croyances et d'autres dieux et tout ça. Mais cette lignée-là, avait tendance à tenir, à cet égard (pas parfaitement), mais à se tenir à une certaine connaissance qu'ils avaient de là où ils venaient et ce qui s'était passé. Ils savaient d'où ils venaient.

Et donc il dit, **Mais d'aller dans mon pays et dans ma famille prendre** (recevoir) **une femme pour mon fils Isaac. Le serviteur lui répondit: Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre dans ce pays-ci.**

Je voudrais maintenant faire une pause et dire quelque chose avant de l'oublier. Je préfère que les gens n'aillent pas lire la partie de l'histoire que nous n'avons pas encore vu. D'accord? prenons les choses Sabbat après Sabbat et discutons ce que nous examinons à ce moment-là. Parce qu'on peut aussi avoir cette tendance, "Je veux aller voir à l'avance", "Je suis impatient de voir ce qui va se passer", vous n'avez qu'à attendre, parce qu'il y a de bonnes raisons à ça, c'est comme ça que Dieu nous guide et nous dirige, il s'agit de ce qu'Il veut que nous recevions à un certain moment. Et donc, c'est important.

…devrai-je mener ton fils dans le pays d'où tu es sorti? Et donc il dit ça, "Que va-t-il se passer si la femme ne veut pas venir avec moi? Devrais-je prendre ton fils avec moi pour aller dans le pays d'où tu es venu?" En d'autres termes, "faudra-t-il vraiment en arriver là?"

Abraham lui dit: Garde-toi d'y mener mon fils! Et donc non, tu ne vas pas emmener mon fils, si la femme n'est pas prête à venir. C'est-à-dire, il n'ira pas vivre là-bas. Parce que Dieu leur avait déjà montré où ils devaient habiter. Et à moins que Dieu leur dise autres choses, ce sera comme ça. Parce qu'il y a un dessein dans ce que Dieu est en train de réaliser. Il l'a fait descendre dans une région. Et comme Il l'avait dit à Abraham, le pays où tu te trouves sera à toi et à tes descendants. Plus tard, ce sera le pays de tes descendants. Et ainsi de suite. Et donc ce que Dieu fait commence avec quelque chose de très physique.

L'Éternel, le Dieu du ciel, qui m'a fait sortir de la maison de mon père et du pays de ma famille, qui m'a parlé et qui m'a juré, en disant: Je donnerai ce pays à ta postérité, lui-même enverra son ange devant toi; et c'est de là que tu prendras une femme pour mon fils. Si la femme ne veut pas te suivre, tu seras dégagé de ce serment que je te fais faire. Et donc, "Tu auras fait ta part et s'ils ne veulent pas te suivre, ton engagement sera fini." C'est ce qu'il lui dit. "Tu seras dégagé de ton serment", **Seulement, tu n'y mèneras pas mon fils.** Et donc en essence, si quelque chose arrive à Abraham, il lui dit, voilà ce que tu dois faire.

Verset 9 – Le serviteur mit sa main sous la cuisse d'Abraham, son seigneur, et lui jura d'observer ces choses. Le serviteur prit dix chameaux parmi les chameaux de son seigneur, et il partit, ayant à sa disposition tous les biens de son seigneur. Et donc c'était à lui de décider ce qu'il allait prendre pour faire ce voyage et qui allait l'accompagner.

Il se leva, et alla en Mésopotamie, à la ville de Nachor. Et alors, Nachor et Charan étaient les frères d'Abraham, et donc il est arrivé un moment où leurs noms a été donné à ces régions. On ne sait pas s'ils avaient donné leur nom à ce moment-là? Mais il dit, "Vas dans cette région, là où habite", si vous voulez, "Nachor, et sa famille." Et là encore, on a déjà parlé de là où ça se trouvait.

Parce qu'ils étaient partis de Ur de Chaldée, ils étaient passés dans la région de Babylone, et continuaient vers l'ouest dans une région bien au nord de Damas, vous pouvez le voir sur la carte. C'est bien plus au nord, mais c'est donc au nord de Damas, assez proche de la Turquie.

C'est l'endroit où était allé Abraham quand Dieu lui avait dit… Bien sûr, ce n'est pas à ce moment-là qu'Il lui avait dit. C'était quand son père, Térah, au début, était parti, prenant avec lui Abram et les autres, c'est-à-dire toute sa famille, c'était donc dans cette région qu'ils étaient allés et s'était installés.

Et donc Abraham n'avait pas été tout seul dans cette région, c'est pour ça qu'il lui dit qu'ils sont toujours là-bas, ils sont restés dans cette région. Et tu vas y retourner, tu vas là où ils habitent, c'est la même région où on était, là-haut dans la région de Charan.

Et à ce moment-là, c'était la région de Nachor, et puis on continue au **verset 11**, où on nous dit, **Arrivé-là, il fit reposer les chameaux sur leurs genoux hors de la ville, près d'un puits, dans la soirée, au temps où les femmes sortent pour puiser de l'eau.**

Et puis, voilà ce qu'il dit. Il prie Dieu, il parle à Dieu. Il se tourne vers Dieu. Il avait passé beaucoup de temps avec Abraham, il avait reçu en tant que serviteur, la responsabilité de tout ce qu'Abraham possédait jusqu'à ce moment-là, et c'est ce qu'il avait à l'esprit, pensant à Dieu. Il croyait les choses qu'Abraham lui avait donné de croire. Sa vie était comme ça.

Et donc, **Et il dit: Éternel, Dieu de mon seigneur Abraham…** Et donc une prière incroyable, quelque chose d'impressionnant. **…fais-moi, je Te prie, réussir aujourd'hui.** Et donc il avait l'habitude avec Abraham, évidemment, étant proche d'Abraham, il connaissait ses habitudes et son genre de prières, et puis toutes les histoires qu'on lui avait racontées, et donc c'était aussi sa pratique.

…et use de bonté envers mon seigneur Abraham! Quelle prière impressionnante. **Voici, je me tiens près de la source d'eau, et les filles des gens de la ville vont sortir pour puiser de l'eau. Que la jeune fille à laquelle je dirai: Penche ta cruche, je te prie, pour que je boive, et qui répondra: Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux, soit celle que tu as destinée à ton serviteur Isaac!** Impressionnant. Est-ce que Dieu l'avait inspiré? Évidemment.

Dieu inspire parfois les gens à faire quelque chose qu'ils ne comprennent pas vraiment, parce que ces choses ne sont pas encore arrivées, Dieu a œuvré comme ça avec les gens au fil du temps. C'est pour ça

que je me dis que nous sommes tellement bénis de voir et comprendre toutes ces choses, le fait que Dieu peut communiquer certaines choses, des idées dans la pensée des gens.

C'est comme ce qui est donné aux gens qui ne s'en rendent pas compte, comme la technologie. Elle a été retenue pendant près de 5800 ans, tout au moins les plus grosses inventions technologiques qui sont arrivés au cours des 200 ans passés. Ça s'est tout-à-coup développé, comme une explosion.

Ça me rend vraiment malade quand j'entends les gens où que je lis des récits où à la base les gens s'attribuent le mérite de ces choses. Les hommes pensent qu'ils ont inventé ces choses. Et vous vous dites, non, pas du tout. Vous essayez toujours de comprendre comment les gens à l'époque ont pu construire les pyramides. On n'arrive toujours pas à comprendre comment ils ont construit les pyramides. Parce que cette connaissance a été perdue. Parce qu'il ne s'agissait pas simplement d'empiler des blocs de pierres. Et de les placer en ligne comme ils l'ont fait, quand vous voyez le positionnement de ces pyramides, vous les regardez et vous vous dites qu'ils n'avaient pas le genre d'équipement que nous avons aujourd'hui pour positionner des choses comme ça suivant un axe… Comment ont-ils fait ça? Mais bon, ils l'ont fait.

Mais le fait est qu'au fil du temps, l'humanité a fait toutes sortes de choses, mais ça n'a été qu'au cours des 200 dernières années que les gens ont pu découvrir des choses extraordinaires. Le fait est que Dieu avait placé ça dans leurs pensées. Il n'avait pas été permit aux scientifiques, aux gens de grande intelligence de recevoir cette connaissance, jusqu'à ce que Dieu la leur donne.

Tout comme ce qui est spirituel quand on en vient à l'Église et à la vérité que Dieu place dans notre pensée, nous donne l'aptitude de voir les choses que nous ne pourrions pas voir autrement! Ce n'est pas dû au fait que ces gens, comme Einstein, étaient plus intellectuels que les autres pour voir ces choses. C'est que Dieu les lui avait donnés! Il y avait des domaines dans lesquels il n'était si malin que ça, mais dans celui-là, ça s'est avéré exacte, Il avait vu ce domaine scientifique.

Et ainsi de suite. Et donc les êtres humains ont tendance à s'attribuer le mérite des choses, et les gens les regardent avec admiration et pas vraiment… Non, c'est Dieu qui vous a donné cette aptitude, ce don, cette capacité à voir les choses que vous n'auriez pas pu apprendre autrement. J'espère que nous comprenons ça. Il a fallu que Dieu les lui donne. Il n'avait pas permis à l'humanité de l'avoir avant, jusqu'à ce que le temps soit venu, et alors Dieu l'a donné, Il l'a révélé. Les hommes ont abusé des choses et c'est ce qu'a été le problème.

Continuons maintenant dans ce passage. Il s'exprime ici dans sa prière. Et Dieu l'a exhaussé. Il a prié et il fut inspiré de prier comme ça. C'est ce qu'on a besoin de comprendre. Il fut inspiré de prier comme ça, de parler à Dieu de cette manière. Il pouvait être formé et inspiré de cette manière, que si Dieu l'aidait à voir et à penser certaines choses, qui lui venait à l'esprit, alors c'est ce qu'il allait faire.

Nous allons lire d'autres histoires qui sont impressionnantes.

Et donc, l'inspiration vient de Dieu. Mais il dépend de la personne si elle va le faire, et lui, il l'a fait, grâce à sa pratique. Il avait l'habitude de prier Dieu pour certaines choses, et là, sa prière était d'une très grande importance.

Et la raison pour laquelle ces choses sont tellement importantes, c'est parce qu'il fallait que cette situation se produise. Dieu était en train d'organiser les choses pour qu'elles arrivent d'une certaine manière. Il fallait que ça ait lieu. Dieu était en train d'organiser les choses pour qu'elles arrivent d'une certaine manière, afin d'inspirer ceux qui plus tard allaient lire cette histoire. C'est écrit pour une bonne raison. Ce n'est pas seulement une belle histoire!

C'est ce qui m'énerve le plus, quand j'entends les gens de certaines religions, supposés être intellectuels, qui étudient la Bible et s'engagent à parler de ces histoires. Et ils n'y croient même pas, ils ne croient pas que ce sont des histoires vraies, pour eux ce sont de belles histoires.

Mais bon, c'est quelque chose que Dieu avait modelé et façonné pour enseigner, pour guider, pour conduire et diriger, pour bâtir et approfondir, essentiellement, comme nous le voyons, pour l'Église, pour tous ceux dont les yeux ont été ouverts au fil du temps. Et certains…la plupart pour le Grand Trône Blanc. C'est alors qu'ils finiront par voir les choses dont nous parlons, et ce ne sera alors plus pour eux une histoire qu'ils avaient lue, "mais oui c'est une belle histoire." Parce que pour eux c'est une histoire; pour nous, ça va beaucoup plus loin que ça. Dieu était l'architecte, celui qui avait conçu ces histoires, et qui a le pouvoir de les réaliser. Et Il nous donne d'en faire partie.

De nous-mêmes, nous ne pouvons pas faire les choses que Dieu nous a données de faire. Il nous en donne des portions; Il nous inspire à voir certaines choses. C'est pour cette raison que l'orgueil n'a pas sa place dans l'Église de Dieu. Parce qu'il est question de réaliser que nous avons l'occasion de participer à quelque chose d'immensément plus grand que ce que nous sommes, quelque chose d'extraordinairement magnifique, il est simplement question de dire oui, "Dieu, oui", et puis de le faire. Et puis, on peut alors partager ce que Dieu a fait. C'est ce qu'il y a de plus merveilleux, de pouvoir prendre part ce que Dieu a fait et ce que Dieu est en train de faire. C'est là que se trouve la plénitude de la vie et la richesse de la vie.

Et donc là encore, **Que la jeune femme à laquelle je dirai: Penche ta cruche, je te prie, pour que je boive, et qui répondra: Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux, soit celle,** à la base, **que Tu as destinée à Ton serviteur Isaac!**

Et là, ce qui se passe… **Et par là je connaîtrai que Tu uses de bonté envers mon seigneur.** C'est donc ce qu"il a à l'esprit, il pense de cette manière et il agit suivant ce qu'il pense.

C'est comme dans les sermons, quel que soit ce que nous arrivons à voir dans les écritures, ça a toujours été là, c'est simplement que nous ne pouvions pas le voir, jusqu'à ce que Dieu décide que le moment soit venu. Et puis, quand le moment vient pour peut-être quelque chose de nouveau, Dieu révèle quelque chose que nous n'avions pas vu avant, et que nous arrivons à le comprendre, comme Christ n'ayant pas existé éternellement, alors c'est comme si, "Mais ça a toujours été la vérité…" Et alors on peut y

prendre part. Mais il faut que Dieu vous le mette dans l'esprit pour que vous puissiez le voir. Et alors nous commençons tous à… Alors nous pouvons tous le voir. Parce que Dieu œuvre comme ça.

Nous ne l'avons pas découvert. Ce n'est pas quelque chose qu'on trouve tout seul. Dieu a conçu tout ça. Il détermine un moment et un lieu pour donner chaque chose. C'est pour ça qu'on devrait avoir une profonde admiration pour Dieu, comme parfois nous ne l'avons pas suffisamment ou ne l'avons pas ressenti.

Et c'est intéressant dans cette histoire de voir ce qu'il dit, "Par là je connaîtrai que Tu uses de bonté envers mon seigneur", envers Abraham. C'est ce qu'il voulait, il voulait plaire à Abraham, son seigneur. Et on voit que ce serviteur n'était pas présomptueux. C'est une bonne chose à noter. On lui avait donné un travail à faire, il considérait Dieu en le faisant, il voulait que Dieu le conduise, le dirige et le guide. Parce qu'il aurait très bien pu, si vous voulez, parce qu'il était en charge de tout ce qu'Abraham possédait. Il aurait pu arriver là-bas et décider de tout, s'il s'était attribué le droit de choisir qui. Il aurait pu regarder les filles, partager des repas avec elles et tout ça, et puis prendre la décision basée sur ce qu'il pensait, sur sa propre mentalité charnelle, "Euh, je crois que celle-là serait bonne, ce serait une bonne femme pour Isaac."

Ça ne s'est pas passé comme ça, parce que Dieu avait prévu exactement qui c'était supposé être et pourquoi. Parce qu'il va produire plus de gens. Ils vont avoir des enfants, des descendants, et Dieu voulait que deux personnes en particulier donne naissance à quelqu'un avec qui Dieu allait pouvoir œuvrer, sachant exactement ce que seraient leurs gènes, si vous voulez.

Il y a beaucoup de choses comme ça qui n'arrivent pas par hasard. Et c'est là l'une d'entre elles, à cet égard. Il avait été décidé que ça allait être Rébecca. Dieu allait arranger que ce soit Rébecca, et il est arrivé que ça a été Rébecca, tout était prévu.

Et donc, Il avait œuvré avec Rébecca depuis bien longtemps avant ça, pour la préparer à être la femme d'Isaac. C'est vraiment extraordinaire à comprendre et c'est ici une bonne leçon à apprendre. Que parfois on a quelque chose à faire, et on doit vraiment s'assurer, que quoi? Que Dieu soit en premier et qu'Il soit ce qu'on pense en premier dans notre décision. Alors, qu'est-ce que ça signifie dans nos vies? C'est ce que nous sommes responsables de décider.

Verset 15 – Il n'avait pas encore fini de parler… Ce genre d'histoire est vraiment incroyable, quand vous lisez ça. **…que sortit, sa cruche sur l'épaule, Rebecca, née de Bethuel, fils de Milca, femme de Nachor, frère d'Abraham.** Et là, on nous montre clairement la lignée de qui elle venait, de Nachor, le frère d'Abraham, et de Béthuel. Et donc là encore, la lignée de tous ceux de qui ils étaient descendus au fil du temps, les générations jusque-là, maintenant Rébecca.

On nous dit qu'elle **sortit avec sa cruche sur l'épaule.** Comme par hasard la voilà, c'est elle et pas une autre qui était arrivée en premier, il n'a pas eu besoin d'en voir une bonne douzaine avant de finalement voir arriver Rébecca. Non c'est arrivé immédiatement. Ça montre la puissance et le pouvoir de Dieu pour accomplir Son œuvre et Son plan. C'est ce qu'Il a fait. Il l'a fait pour une bonne raison et exactement à Sa manière.

Et donc c'est arrivé immédiatement. Il n'a pas fallu attendre que des femmes passent les unes après les autres, pour que finalement arrive celle pour laquelle il avait prié. C'est arrivé tout de suite, avant même qu'il ait fini de parler. La voilà qui arrive et il est toujours en train de prier, c'est elle. Au moment exact? Dieu Tout-Puissant.

Elle a pensé aller puiser de l'eau, au moment-même où il est arrivé là, le moment parfait. Coïncidence? Pas du tout, j'espère que nous comprenons ça. C'est le pouvoir de Dieu Tout-Puissant, le Dieu que nous servons, parce que c'est la même histoire qui apparaît au fil du temps, qui montre la puissance, la méticulosité de Dieu Tout-Puissant à accomplir Son œuvre. Quand Il dit "Je vais le faire", Il le fait suivant des moyens qui nous donne toujours des choses à apprendre. Et c'est là un domaine où on a toujours la possibilité de progresser, beaucoup plus que ce que nous avions compris dans le passé.

C'était une jeune femme très belle de figure; elle était vierge, et aucun homme ne l'avait connue. Elle descendit au puit, remplit sa cruche, et remonta. Le serviteur courut au-devant d'elle, et dit: Laisse-moi boire, je te prie, un peu d'eau de ta cruche. Elle répondit: Bois, mon seigneur. Et voilà la première partie. **Et elle s'empressa d'abaisser sa cruche sur sa main, et de lui donner à boire. Quand elle eut achevé de lui donner à boire, elle dit: Je puiserai aussi pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils aient assez bu.**

Ça a dû être incroyablement émouvant pour lui. Impressionnant! C'est ce qu'il avait à l'esprit. Il ne savait pas comment, mais c'est ce qu'il avait dit à Dieu dans sa prière. Il avait été inspiré de faire ça et de prier, et c'est écrit de cette manière et Dieu l'a réalisé exactement comme ça.

Pourquoi a-t-elle dit ça? Dieu l'a mis dans sa tête. C'était supposé arriver. Ça allait arriver exactement comme Dieu l'avait prévu, et en plus, c'était pour que ce soit écrit pour toujours pour toute l'humanité. Les humains auront toujours ça écrit. Le plan de Dieu.

Et donc, **Je puiserai aussi pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils aient assez bu. Et elle s'empressa de vider sa cruche dans l'abreuvoir, et courut encore au puits pour puiser; et elle puisa pour tous les chameaux. L'homme la regardait avec étonnement…** Il regardait ce qu'elle faisait. Parce qu'après avoir prié comme ça, et de le voir se réaliser immédiatement, si vous étiez à sa place, vous seriez plutôt choqué. "Ça se réalise exactement comme je prié. Je n'arrive pas le croire!"

…la regardait, parce que c'était d'autant plus de ça qu'il s'agissait, **avec étonnement et sans rien dire, pour voir si l'Éternel faisait réussir son voyage, ou non.** Et donc, il la regardait elle et la situation, rempli d'admiration. Voilà ce qui se passait.

Quand les chameaux eurent fini de boire, l'homme prit un anneau d'or, du poids d'un demi-siècle (à peu près 46gms)**, et deux bracelets, du poids de dix sicles d'or** (qui représentent 124gms)**. Et il dit…** C'est donc ce qu'il lui avait donné, **de qui es-tu la fille?** Parce qu'il savait déjà que tout ça venait de Dieu. C'est Dieu qui agissait dans la situation. Il n'avait plus à s'inquiéter, c'était elle. Il ne savait pas encore si elle allait venir avec lui, mais c'est vraiment… Dieu est impliqué dans la situation.

Et il dit: De qui es-tu la fille? Dis-le-moi, je te prie. Y a-t-il dans la maison de ton père de la place pour passer la nuit? Elle répondit: Je suis la fille de Bethuel, fils de Milca et de Nachor, le frère d'Abraham. Et là, ça a vraiment dû le toucher encore une fois, parce que vous voyez, il connaissait la lignée. Il ne la connaissait pas elle, mais il avait entendu parler de Nachor. Il se trouve donc exactement là où Abraham l'avait envoyé, comme il l'avait dit, "Dieu ira devant toi."

Elle lui dit encore: Il y a chez nous de la paille et du fourrage en abondance, et aussi de la place pour passer la nuit. Alors l'homme inclina la tête, plein d'adoration pour l'Éternel. Il était extrêmement ému. Quand vous voyez des choses comme ça arriver dans votre vie, on ne peut pas s'empêcher de réagir comme ça, tant on est rempli d'inspiration et d'émotion. Le moment est arrivé, plus besoin d'attendre, c'est le moment de rendre grâce à Dieu, de le louer pour ce qu'Il a fait. Des moments très émouvants qui se produisent de temps en temps dans notre vie.

Et donc continuons, **en disant: Béni soit l'Éternel, le Dieu de mon seigneur Abraham, qui n'a pas renoncé à Sa miséricorde et à Sa fidélité envers mon seigneur! Moi-même, l'Éternel m'a conduit à la maison des frères de mon seigneur.** Il était vraiment très ému de voir tout ça. On ne peut que se l'imaginer.

La jeune femme courut raconter ces choses à la maison de sa mère. Rebecca avait un frère, nommé Laban. Et Laban courut dehors vers l'homme, près du puit. Il avait vu l'anneau et les bracelets aux mains de sa sœur, et il avait entendu les paroles de Rebecca, sa sœur, disant: Ainsi m'a parlé l'homme. Et donc il lui avait parlé et lui avait raconté ces choses, et maintenant elle va les raconter à sa famille, Dieu leur donnant de ressentir un grand enthousiasme, de voir ce qui se passait.

Il vint donc à cet homme qui se tenait auprès des chameaux, près du puit, et il dit: Viens, béni de l'Éternel! Là encore, ils avaient entre eux cette connaissance et cette croyance, et c'est pour cette raison qu'il avait été envoyé là-bas, pour trouver une femme pour son fils.

Béni de l'Éternel! Et il lui dit, **Pourquoi resterais-tu dehors? J'ai préparé la maison, et une place pour les chameaux.**

Verset 32 – L'homme arriva à la maison. Laban fit décharger les chameaux, et il donna de la paille et du fourrage aux chameaux, et de l'eau pour laver les pieds de l'homme et les pieds des gens qui étaient avec lui. Puis, il lui servit à manger. Mais il dit: Je ne mangerai pas avant d'avoir dit ce que j'ai à dire. Et donc, il va alors leur raconter pourquoi il est là. Pas de plaisanterie. "C'est ce qu'il y a de plus important. Ne pas manger avant de vous raconter pourquoi je suis là."

Parle! dit Laban. Alors il dit: Je suis serviteur d'Abraham. L'Éternel a comblé de bénédictions mon seigneur, qui est devenu puissant. Et pour eux, rien que ça avait dû être une nouvelle fascinante, étant des proches, ayant été séparés depuis si longtemps, et tout-à-coup, de commencer à entendre des nouvelles d'Abraham. Parce qu'Abraham était parti bien longtemps avant et voilà que maintenant, il leur raconte l'histoire qui avait dû être pour eux un grand bonheur à entendre. Ça les avait émus, particulièrement en continuant dans l'histoire.

…qui est devenu puissant. Il lui a donné des brebis et des bœufs, de l'argent et de l'or, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes. Sara, la femme de mon seigneur, a enfanté dans sa vieillesse un fils à mon seigneur. Incroyable d'entendre une histoire comme ça, de découvrir ce qui s'est passé et l'âge qu'ils avaient quand c'est arrivé. **…et il lui a donné tout ce qu'il possède.**

Et donc à la base il disait, "Je suis le serviteur d'Abraham, mais Abraham lui a tout donné." En d'autres termes, c'est Isaac qui hérite de tout ça; c'est l'héritage. Il s'agit de l'héritage.

Mon seigneur m'a fait jurer, en disant: Tu ne prendras pas pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens, dans le pays desquels j'habite; mais tu iras dans la maison de mon père et de ma famille prendre (recevoir/accepter) **une femme pour mon fils. J'ai dit à mon seigneur: Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre. Et il m'a répondu: L'Éternel, devant qui j'ai marché, enverra son ange avec toi, et fera réussir ton voyage; et tu prendras pour mon fils une femme de la famille et de la maison de mon père.**

Une confiance et une assurance incroyable, parce qu'il savait. Dieu avait œuvré avec lui, Il l'avait modelé et façonné dans sa vie, et à ce moment-là, il savait donc très bien comment Dieu œuvrait avec lui, ce qui lui donnait une grande confiance, "Voilà ce qui doit avoir lieu et comme ça que ça va arriver."

Verset 41 – Tu seras dégagé du serment que tu me fais, quand tu auras été vers ma famille; si on ne t'accorde pas cette femme, tu seras dégagé du serment que tu me fais. Je suis arrivé aujourd'hui à la source, et j'ai dit: Éternel, Dieu de mon seigneur Abraham, si Tu daignes faire réussir le voyage que j'accomplis, voici, je me tiens près de la source d'eau, et que la jeune femme qui sortira pour puiser, à qui je dirai: Laisse-moi boire, je te prie, un peu d'eau de ta cruche, et qui me répondra: Bois toi-même, et je puiserai aussi pour tes chameaux, en d'autres termes, c'est ce qu'elle avait proposé de faire, **que cette jeune femme soit la femme que l'Éternel a destinée au fils de mon seigneur!**

Avant que j'eusse fini de parler en mon cœur… Donc là encore, montrant que la prière n'a pas besoin d'être exprimée à voix haute pour que tout le monde l'entende et qu'on sache ce qui est dit, mais c'est aussi ce qui est exprimé à Dieu silencieusement, parce que Dieu entend ce qu'il y a dans le cœur. Vous pouvez prier directement à Dieu à partir de là [la pensée]. Et la plupart de nos prières devrait être comme ça.

Avant que j'eusse fini de parler en mon cœur, voici, Rebecca est sortie, sa cruche sur l'épaule; elle est descendue à la source, et a puisé. Je lui ai dit: Donne-moi à boire, je te prie. Elle s'est empressée d'abaisser sa cruche de dessus son épaule, et elle a dit: Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux. J'ai bu, et elle a aussi donné à boire à mes chameaux.

Je l'ai interrogée, et j'ai dit: De qui es-tu la fille? Elle a répondu: Je suis la fille de Bethuel, fils de Nachor et de Milca. J'ai mis l'anneau à son nez, et les bracelets à ses mains. Puis j'ai incliné la tête et adoré l'Éternel, et j'ai béni l'Éternel, le Dieu de mon seigneur Abraham, qui m'a conduit fidèlement, afin que je prisse la fille du frère de mon seigneur pour son fils. "Et voilà toute

l'histoire. C'est pour cette raison que je suis là. Voilà ce qui s'est passé." Et évidemment, ils étaient tous très émus par ce qu'ils avaient entendu.

Là encore, Rébecca, la fille de Bethuel, le fils de Nachor, Laban était son frère. Et on continue au **verset 49 – Maintenant, si vous voulez user de bienveillance et de fidélité envers mon seigneur, déclarez-le-moi; sinon, déclarez-le-moi, pour que je puisse me tourner à droite ou à gauche.** En d'autres termes, pour que je puisse savoir ce que je dois faire. Quelle est votre décision, quel est votre choix dans cette affaire?

Laban et Bethuel répondirent, et dirent: C'est de l'Éternel que la chose vient. Et voyez ce qu'ils pensaient. C'est pour ça, là encore, que c'était dans cette région qu'il fallait venir la chercher, du fait de ce qu'il pensait envers le Dieu Éternel. Ils avaient gardé certaines choses dans leur histoire, des choses que beaucoup d'autres gens venant de l'époque de Noé, avaient abandonné, pour se tourner vers d'autres dieux. Incroyable.

Nous ne pouvons te parler ni en mal ni en bien. Voici Rebecca devant toi; prends et va, et qu'elle soit la femme du fils de ton seigneur, comme l'Éternel l'a dit. Lorsque le serviteur d'Abraham eut entendu leurs paroles, il se prosterna en terre devant l'Éternel. Et le serviteur sortit des objets d'argent, des objets d'or, et des vêtements, qu'il donna à Rebecca; il fit aussi de riches présents à son frère et à sa mère. Et donc, très malin. C'était selon certaines coutumes et tout ça, c'est ce qu'ils faisaient et ça avait une profonde signification.

Après quoi, ils mangèrent et burent, lui et les gens qui étaient avec lui, et ils passèrent la nuit. Le matin, quand ils furent levés, le serviteur dit: Laissez-moi retourner vers mon seigneur. Le frère et la mère dirent: Que la jeune femme reste avec nous quelque temps encore, une dizaine de jours; ensuite, elle pourra partir. Ça allait être dur, parce qu'ils savaient qu'elle allait aller loin; et qu'ils n'allaient probablement plus jamais la revoir. Et donc pour la famille, c'était un moment difficile à vivre, c'est pourquoi ils ont toutes ces pensées sur ce qui est en train de se passer.

Il leur répondit: Ne me retardez pas, puisque l'Éternel a fait réussir mon voyage; laissez-moi partir, et que j'aille vers mon seigneur. Alors ils répondirent: Appelons la jeune fille et consultons-la. Ils appelèrent donc Rebecca, et lui dirent: Veux-tu aller avec cet homme? Elle répondit: J'irai. Quelle histoire extraordinaire! Et donc Dieu avait préparé tout ça pour que ça arrive exactement comme ça, pour que ce soit Rébecca, et qu'elle est cette mentalité et la volonté de faire ça. Elle avait entendu l'histoire qui l'avait aussi profondément émue, et elle savait alors qu'il y avait un mari qui l'attendait. Incroyable.

Genèse 24:59 – Et ils laissèrent partir Rebecca, leur sœur, et sa nourrice, avec le serviteur d'Abraham et ses gens. Ils bénirent Rebecca, et lui dirent: O notre sœur, puisses-tu devenir des milliers de myriades (il ne se doutaient de rien). Mais là encore, très émus. **Et que ta postérité possède la porte de ses ennemis!** Pensez-vous que ça leur est simplement venu à l'esprit?

Rebecca se leva, avec ses servantes; elles montèrent sur les chameaux, et suivirent l'homme. Et le serviteur emmena Rebecca, et partit.

Alors, Isaac était revenu par le chemin du puits… Et donc on arrive au moment où ils ont fait tout le voyage de retour. Ça fait plusieurs centaines de kilomètres. Et donc ils ont fait tout ce trajet et juste quand ils arrivaient dans cette région **Alors, Isaac était revenu par le chemin du puits de Lachaï-roï,** une bonne distance au sud de Béer-Sheva. Et donc si vous regardez sur la carte, c'est au sud de Beer-Sheva. Et on nous dit, **car il habitait dans le pays du Néguev.** C'est donc dans la partie nord du Néguev où vous trouvez encore un peu de verdure, mais pas beaucoup. C'était un bon endroit pour paître les animaux et tout ça, c'était en gros pour ça qu'ils étaient là. C'est dans cette région qu'il prospérait, et Dieu l'avait vraiment béni.

Et puis on nous dit, **Un soir qu'Isaac était sorti pour méditer dans les champs, il leva les yeux, et regarda; et voici, des chameaux arrivaient. Rebecca leva aussi les yeux, vit Isaac, et descendit de son chameau. Elle dit au serviteur: Qui est cet homme, qui vient dans les champs à notre rencontre? Et le serviteur répondit: C'est mon seigneur. Alors elle prit son voile, et se couvrit.**

Et donc elle était très heureuse de le rencontrer. Elle a sauté de son chameau et en fait, s'est empressée d'aller à sa rencontre. Et donc un comportement très différent par rapport aux gens normalement quand ils rencontrent quelqu'un de nouveau. Ici, c'était très particulier, unique.

Le serviteur raconta à Isaac toutes les choses qu'il avait faites. Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère. Donc là encore, comme on nous le dit, on voit ce qui s'est passé sans nous donner de détails, à savoir exactement comment et quand les choses sont arrivées. **…il prit** (accepta; reçu) **Rebecca, qui devint sa femme, et il l'aima. Ainsi fut consolé Isaac, après avoir perdu sa mère.** Ça nous montre donc qu'il y a eu une transition dans le temps. Après que sa mère fut décédée, ils étaient alors tout seuls, Abraham at lui.
Et bien sûr, avec Abraham, ça n'a pas été long, mais ça, c'est une autre histoire et nous en parlerons. Mais maintenant il avait une femme. Et puis l'histoire nous raconte qu'après ça, Abraham prit aussi une femme, Kétura, et qu'ils ont eu six enfants. Juste avant la naissance d'Isaac, il était arrivé au point de penser qu'il n'aurait jamais d'enfant. Et pourtant, longtemps plus tard, il a eu beaucoup d'enfants, et il est écrit qu'il a eu aussi des enfants de ses concubines. Et puis il est mort à l'âge de 175 ans.

Et puis nous descendons plus bas pour reprendre le cours de l'histoire, parce que ça va maintenant évidemment s'orienter sur la vie d'Isaac et de Rebecca et sur ce qui s'est passé dans leur vie.

Et on nous dit dans **l'Exode 25:20 – Isaac était âgé de quarante ans, quand il prit pour femme Rebecca, fille de Bethuel, l'Araméen, de Paddan-Aram, et sœur de Laban, l'Araméen.** À cause de la région où il habitait. Et donc là encore on nous dit qu'il avait quarante ans quand lui et Rebecca se sont mariés, ce qui fait qu'à l'époque Abraham avait? 140? 140 ans. C'était donc bien avant sa mort, parce qu'il a vécu 35 ans de plus. C'était donc à cette époque, on nous ramène un peu en arrière pour nous rappeler histoire.

Isaac implora l'Éternel pour sa femme, car elle était stérile. Et donc on avance un peu dans l'histoire. Elle ne pouvait pas avoir d'enfant. Et donc nous y revoilà, une situation unique. Sara n'a pu avoir son enfant que quand elle était vieille. Elle ne savait même pas qu'elle était supposée avoir un

enfant. Mais Dieu lui avait dit qu'elle en aurait un; ce qui l'a fait rire. Et puis nous arrivons maintenant à ce moment-là, au sujet de cette lignée, il s'agit de cette lignée, il s'agit de l'héritage, ce qui pour l'humanité, en essence, est impossible à accomplir.

C'est un peu comme l'histoire que j'adore des enfants d'Israël, prenant le chemin de la Mer Rouge. Parce qu'il n'existait pas de chemin de la Mer Rouge. C'était quelque chose que Dieu devait leur révéler. C'est une très belle histoire, parce que ça montre que Dieu ouvre la voie alors que l'homme regarde ça en disant, "Ce n'est pas un chemin. Vous ne pouvez pas passer par là. Ce n'est pas la route, c'est la mer. Vous ne pouvez pas la traverser."

C'est un peu le même genre d'histoire. Vous avez ici quelque chose qui est impossible à faire pour l'humanité. Elle est stérile, elle ne peut pas avoir d'enfant. Mais il y a une lignée. Un héritage est supposé être transmis et continuer. Ça nécessite donc l'intervention de Dieu. Il faut donc toujours garder nos eux sur Dieu, pour que Dieu accomplisse les choses dans notre vie et qu'Il le fasse quand on en a besoin. Dieu pourvoira. Extraordinaire.

Isaac implora l'Éternel pour sa femme, car elle était stérile, et l'Éternel l'exauça: Rebecca, sa femme, devint enceinte. Les enfants se heurtaient dans son sein… C'est un mot qui veut dire "compressés" l'un contre l'autre, dans son sein. Quel que soit ce qui se passait exactement, certains traduisent ça différemment, mais c'est littéralement ce que ça veut dire en Hébreu. Et donc, quelque chose se passait dans son ventre et ce n'était pas agréable.

Et elle dit: S'il en est ainsi, pourquoi suis-je enceinte? Elle alla consulter l'Éternel. Et donc elle était inquiète et voulait chercher de l'aide, parce qu'elle ne comprenait pas ce qui se passait. **Et l'Éternel lui dit: Deux nations sont dans ton ventre.** Extraordinaire! Deux nations. Il n'a pas dit deux enfants. Là encore, il s'agit de l'héritage, l'un est unique, quelque chose qui va conduire à Elohim, l'autre qui est unique sur le plan physique, de quelque chose que Dieu allait aussi accomplir sur la terre. Parce que même avec ce qui allait devenir spirituel, il y avait toujours un aspect physique, à cause des enfants d'Israël et de ce qui allait leur arriver.

Et donc, **Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples différents se sépareront au sortir de tes entrailles.** C'est le moins qu'on puisse dire, "deux peuples différents." Ils ne sont pas du tout pareils. Ils sont loin de l'être. Rien que leur apparence, on se dit d'où ils sont sortis? Tout au moins, l'un des deux. "Ils ne te ressemblent pas du tout." Ça en revient à ça.

Et puis on nous dit, **deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujetti au plus petit.** Ce sont donc les choses qui allaient se passer au fil de l'histoire, parce que Dieu l'avait prévu de cette manière, pour que ça se passe de cette manière.

Les jours où elle devait accoucher s'accomplirent; et voici, il y avait deux jumeaux dans son ventre. Le premier sortit entièrement roux, comme un manteau de poil. Ça parle de son corps couvert de poil. Il était très poilu. **Et on lui donna le nom d'Ésaü. Ensuite sortit son frère, dont la**

main tenait le talon d'Ésaü… Coïncidence? Là encore, c'était prévu. Vous pensez, que Dieu est aussi minutieusement impliqué dans la vie des gens et dans les choses qu'Il fait? Absolument.

C'est comme des plans sur papier, tout est dessiné, et Dieu va réaliser les choses selon Son plan, Son dessein et selon Sa bonne volonté. Il a tout fait. Il a déjà tout planifié. En essence, Il a déjà tout gravé, et c'est comme ça que ça va s'accomplir, pour tant de choses qui seront enseignées et apprises au fil du temps.

On ne peut pas tout apprendre d'un seul coup. C'est à approfondir et à développer, parce que c'est même Dieu qui donne ça, notre capacité à voir et comprendre les choses qu'Il a faites et pourquoi Il les a faites. Et ainsi de suite.

Et donc à ce moment-là, il attrape le talon de son frère…sa main sur son talon, parce qu'il s'agit de ce qui va se passer plus tard dans l'histoire, et de ce que Dieu va réaliser. Beaucoup de choses vont se passer dans leurs vies en grandissant, en particulier, quand Jacob prendrait de l'âge. C'est donc une histoire incroyable.

Ensuite sortit son frère, dont la main tenait le talon d'Ésaü; et on lui donna le nom de Jacob. Son nom qui veut dire, "Supplanter", représentant ce qu'il allait faire plus tard, et les leçons qu'il allait avoir à apprendre dans sa vie, avec ce que Dieu allait lui enseigner pour le modeler et le façonner. C'est une histoire impressionnante.

Et on lui donna le nom de Jacob. Isaac était âgé de soixante ans, lorsqu'ils naquirent. Ces enfants grandirent. Ésaü devint un habile chasseur, un homme des champs. Et donc il était connu pour ça, il vivait de ce qu'il chassait. Certaines traductions disent "chevreuil", mais c'est beaucoup plus que ça. Il s'agit de gibier, toutes sortes de gibiers, c'est ce que décrit le mot ancien qui remonte à assez longtemps.

Et on nous dit, **mais Jacob fut un homme complet** (en essence). C'est plutôt ça la traduction correcte, c'est ce qu'on peut trouver de plus proche. **…qui restait sous les tentes.** Et donc, c'était sa vie. Alors, qu'est-ce que veut dire "complet" dans ce cas. Certaines personnes essayent de dire que c'était un homme parfait ou quelque chose comme ça. Il ne s'agit pas de ça. Il serait bon d'aller voir une écriture dans Job, où on trouve ce mot "complet", où à la base on nous en donne même la définition. On nous dit ce que ça veut dire, parce que c'est dans le contexte de ce qu'est la définition.

Job 2:3 – L'Éternel dit à Satan: As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre… Ce n'est pas **"c'est un homme intègre"**, mais un **homme complet** dans le sens de ce qu'exprime le contexte, **et droit**, parce que ça fait partie de la définition d'être complet. C'était quelqu'un de droit dans sa manière de vivre sa vie, dans sa manière de traiter les autres et dans sa manière de penser.

…craignant Dieu. Ça fait partie de quelqu'un de complet. Et bien sûr c'est aussi pour nous dans notre vie. Il s'agit là de ce qu'était Job sur un plan physique, et il y a des gens qui ne pouvaient pas comprendre ce qui lui manquait sur le plan spirituel, mais Dieu le savait. Mais ces traits de caractère étaient en lui et ça devient une histoire vraiment incroyable. Quand vous voyez l'histoire de Job et ce

qu'il a vécu dans sa vie pour apprendre les leçons qui lui fallait apprendre, pour dépasser ce qu'il était, alors que Dieu œuvrait avec lui. Parce que Dieu œuvrait avec lui. Mais il n'avait pas encore vu certaines choses en lui, des choses qu'il lui avait fallu voir plus tard, puisque plus tard il a pu alors progresser sur un plan spirituel, après avoir vu ces choses.

Mais là encore, "craignant Dieu". En ce qui concernait la connaissance de Dieu, la connaissance des choses du passé, Job savait tout ça et il s'efforçait de vivre selon ces choses. Tant bien qu'il était très méticuleux à ce sujet.

…et se détournant du mal. Un mot qui en Hébreu signifie exactement "se détourner". Il ne participe pas au mal. Et donc, un homme droit. Il s'efforce de vivre selon ce que Dieu leur avait donné de vivre, ce qu'ils savaient à leur époque, ou ce qu'il savait sur Dieu. Et donc, voilà la définition, ce que veut dire d'être "un homme complet", comparé, évidemment, à tous les autres dans l'humanité.

Et donc voilà de quoi on nous parle dans ce passage qui nous parle de Jacob. Il était différent d'Ésaü. Ésaü n'avait pas la même mentalité. Il n'était pas très concerné par ce qu'il vivait devant Dieu. Il n'avait pas ça à l'esprit.

Jacob était différent, là encore, c'était prévu comme ça. Dieu était en train d'organiser que l'un des deux allait recevoir l'héritage et que ça n'allait pas être le premier. Parce que ça aurait dû être comme ça normalement. C'est le premier qui sort, Ésaü était le premier-né.

Quand vous voyez ce qui se passe, c'est une histoire impressionnante, et c'est directement lié au nom que porte Jacob, le fait de supplanter ce qui allait être donné plus tard, ce que Jacob allait apprendre dans sa vie, et ce qu'il allait devoir vivre pour apprendre des leçons assez dures, et pourtant Dieu le modelait, le façonnait et Se servait de lui, d'une manière différente d'Abraham, différente d'Isaac, mais très particulière à Jacob.

C'est ce qui est incroyable avec le plan de Dieu, c'est que nous avons tous une place unique. Nous ne devons pas tous être pareils. Nous avons tous des choses différentes que Dieu a réalisées, et en nous soumettant à ces choses, il arrivera un moment où Dieu va savoir dans quelle direction nous allons, où en est notre pensée. Et il se peut qu'on soit mis à l'épreuve dans certains domaines pour faire remonter ça à la surface. Mais si notre pensée est fixée, que nous sommes déterminés… Alors on détermine ça dans bien des cas. "C'est ma vie. Je continue la lutte. Rien ne va m'arrêter", sauf quand vous savez que vous avez besoin de l'aide de Dieu, vous priez Dieu, "C'est ce que je veux." Il n'y a aucun doute là-dessus.

Mais au départ, ce n'est pas tout le monde qui progresse dans ce processus, il y a des choses qui peuvent surgir dans la vie des gens, peut-être des jalousies, peut-être certaines tentations, et il arrive un moment où Dieu décide qu'Il ne va pas Se servir d'eux. Il va les laisser aller, suivre leur direction, là où ils veulent aller, selon ce qu'ils ont dans le cœur. C'est quelque chose que seul Dieu peut savoir.

Mais si c'est ce que nous voulons et que nous crions vers Dieu pour l'avoir, et que nous luttons pour ça, alors Il œuvre avec nous et continue Son œuvre avec nous, pour modeler et façonner en nous quelque chose d'extraordinairement unique, qui est très spécifique à ce que nous allons faire dans Sa famille.

Et nous avons tous besoin les uns des autres. C'est une famille où on a tous besoin les uns des autres, elle fonctionne avec tous ces membres ensemble. C'est l'exemple qu'on trouve dans les écritures qui montre l'Église étant comme un corps, nous avons tous des rôles différents, avec chaque membre du corps faisant quelque chose de différent et ne se querellant pas les uns les autres. Ils ne se battent pas les uns contre les autres.

Et donc Paul avait donné des exemples très significatifs comme ça. Parce que quand vous considérez ce qui est spirituel, alors c'est comme ça que ça doit être. Nous nous aimons les uns les autres. Nous aimons la place que chacun a, et c'est une partie différente du corps. Et Dieu nous place là où ça Lui plait. C'est avec Son Corps qu'Il travaille à cet égard, c'est l'Église de Dieu, le Corps de Christ. C'est ce que Dieu est en train de construire, ce qu'Il a conçu, et planifié il y a très, très longtemps. Parce qu'au bout du compte, Il finira par y avoir un nombre exact, mais dans tout ça nous avons toujours des choix à faire.

Et donc au début, on est mis à l'épreuve dans toutes sortes de choses, mais pour beaucoup de gens, il ne faut pas beaucoup de temps au cours de ce processus pour révéler de plus en plus clairement dans quelle direction quelqu'un se dirige. Dieu sait ces choses. Il connaît notre pensée. Il sait comment nous pensons et Il connaît notre fidélité ou notre manque de fidélité, Il connaît nos batailles et notre volonté à les combattre. Et ainsi de suite.

Genèse 25:28 – Isaac aimait Ésaü, parce qu'il mangeait, en réalité le mot c'est "**de son gibier**" parce que ce n'était pas que du chevreuil ou de la venaison. L'ancien mot pour venaison ou chevreuil, décrit d'autres sortes de gibier qui généralement portent des cornes, des animaux sauvages, que ce soit des béliers, ou des chèvres, des daims, ou des chevreuils. Donc là encore, il faut comprendre qu'il peut s'agir de toutes sortes d'animaux, parce que c'était un chasseur, il partait chasser toutes sortes de gibier, parce qu'il aimait vivre de ce que le pays produisait.

Mais Rebecca aimait Jacob. Et donc chacun avait un caractère particulier, qui touchait le cœur d'un parent ou de l'autre. Et pour moi, c'est une situation difficile, parce que les enfants le savent. Les enfants savent très bien s'il y a du favoritisme envers l'un ou l'autre, si l'un reçoit plus de faveur que les autres.

Pour moi, c'est parmi ce qu'il y a de pire dans ce qu'un parent peut faire, même de penser de cette manière, en particulièrement dans l'Église de Dieu. Ça devrait être une question de s'écrier vers Dieu pour demander que la pensée soit redressée. Parce que j'ai vraiment du mal à comprendre ce genre d'attitude dans la pensée humaine, comment ce genre de choses peut arriver, parce que ça ne devrait pas être comme ça. On devrait pouvoir comprendre que certaines personnes peuvent avoir certaines aptitudes, que ce soit dans une famille, dans l'Église ou dans la Famille de Dieu. Et donc là encore, il dépend de nous de faire attention à ce que nous faisons et à ce que nous pensons dans nos vies, tirant la leçon de quelque chose comme ça, qui nous montre qu'il y a là un problème.

Parce que ça crée des problèmes. Et donc, aucun d'eux n'était parfait. Aucun de nous n'est parfait. Mais il y a là des choses à apprendre, qu'on devrait s'efforcer de comprendre.

C'est pour ça que j'ai toujours aimé l'exemple d'Herbert Armstrong quand on lui posait une certaine question, parce que ça répond à tant de choses dans la vie. Peut-être que je ne vais pas le citer exactement comme il l'avait dit, mais en parlant des trois campus, ils lui avaient demandé lequel des trois il aimait le plus, lequel il aimait le plus. Et il a répondu, là encore les mots exacts ne me viennent pas pour le moment, mais à la base, "ils se surpassent les uns les autres en beauté." Ils se surpassent. Chacun est unique et ils étaient excellents dans différents domaines. Les trois étaient très bons. Il les aimait tous les trois, il n'avait pas de favori.

C'est ce qu'il disait. "Je n'ai pas de préféré. Pas de favori. Ils se surpassent les uns les autres mutuellement. Chacun est excellent. C'est une manière impressionnante d'exprimer quelque chose comme ça. Et c'est comme ça dans la vie et avec les gens. Nous avons tous en nous des choses qui nous distingues, des choses uniques, et parfois on a juste besoin d'avoir la capacité de commencer à saisir ou reconnaître une excellence chez quelqu'un, quelque chose de particulier qui fait de ce qu'ils sont, quelque chose de magnifique, une chose avec laquelle Dieu Tout-Puissant peut travailler, une chose dans laquelle on devrait tout d'abord voir Dieu. C'est là où vous commencez.

Et donc on nous dit, **Isaac aimait Ésaü.** Ils le savaient! Parce qu'on nous dit, il aimait le gibier. Il aimait le genre de nourriture qu'il amenait et qu'il cuisinait pour lui, ça créait entre eux une relation particulière, une affection qui dépassait ce qu'il ressentait pour Jacob ou pour ce qu'il voyait en Jacob. Mais pour Rebecca, d'un autre côté, c'était Jacob.

Comme Jacob faisait cuire un potage, Ésaü revint des champs, accablé de fatigue. Et la manière dont c'est écrit rend un peu les choses difficiles à comprendre, comment il en était arrivé là. Mais ça montre un peu l'attitude et la mentalité d'Ésaü.

Et Ésaü dit à Jacob… Et rappelez-vous ce qu'il y avait entre les deux… Mais laissez-moi continuer. **Et Ésaü dit à Jacob, Laisse-moi, je te prie, manger de ce roux, car je suis fatigué. C'est pour cela qu'on a donné à Ésaü le nom d'Édom,** qui veut dire "roux". **Jacob dit: Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse.** Et donc là encore, il faut bien admettre que Jacob était malin; il voulait quelque chose, son cœur était décidé, il s'est battu pour l'avoir. Il a aussi été un peu sournois, mais ça montre ce qu'il avait en lui et qui pouvait être formé. Parce qu'Ésaü n'avait pas ça en lui. Voilà ce qui est important. C'est un peu comme Caïn et Abel, ils avaient tous deux dans leur cœur quelque chose de différent, dans leur manière de considérer Dieu. L'un l'avait, l'autre ne l'avait pas.

Et dans ce cas-là, Ésaü ne l'avait vraiment pas. Il ne se souciait vraiment pas de ce qui concernait Dieu, mais Jacob s'en souciait. C'est pour ça qu'on trouve le mot unique qui décrit que Jacob était complet. Il avait une crainte de Dieu. Il avait ce genre de mentalité, il évitait le mal, il restait à l'écart de ce qui était mauvais et se tenait à ce qui était bon. C'est comme ça qu'il essayait de vivre sa vie. Il était reconnu pour ça, en essence. Ésaü était différent.

Et cette histoire ici nous raconte ça. Elle nous montre l'attitude et l'esprit d'Ésaü, qui était plus soucieux de l'ici et maintenant, sans penser à plus tard, sans penser à ce que Dieu avait dit à son père, ce qui avait été annoncé à Abraham et puis à Isaac, parce qu'ils étaient au courant de ça. Ils sont au courant de l'héritage. Il était le premier-né, mais avait pris ça à la légère, le tenant pour acquis, il ne s'en souciait pas. Ce n'était pas une chose qui était précieuse pour lui, il ne l'appréciait pas et ne la comprenait pas, parce qu'il n'avait pas cette mentalité envers Dieu. Grosse différence.

C'était très différent pour Jacob. C'est ce qu'il voulait. C'est pour ça qu'il l'a demandé. Et donc il lui a dit, "D'accord, tu veux un peu de ce que j'ai cuisiné, alors vends-moi ton droit d'aînesse." **Ésaü répondit: Voici, je vais mourir,** un peu dramatique. **Je vais mourir, à quoi me sert ce droit d'aînesse?** Une histoire un peu loufoque, à cet égard, quand vous voyez quelque chose comme ça, mais ça montre son attitude. Il était beaucoup plus soucieux… Ça n'était pas un gros problème, "Donne-moi à manger!" Il avait faim, il était fatigué, épuisé, il ne voulait pas avoir à préparer un repas. Et il voulait que son frère le lui donne. Vous savez, "Quelle est le problème?! Je me sens très faible, je vais mourir." D'accord.

Et Jacob dit: Jure-le-moi… Jure-le moi d'abord. Il le lui jura, et il vendit son droit d'aînesse à Jacob. Et on ne peut qu'essayer de comprendre ça d'une manière ou d'une autre. C'est plutôt dur à comprendre, mais ça révèle vraiment l'attitude qu'avait Ésaü, une mentalité déplorable qui se foutait complètement du droit d'aînesse.

Tu vas vraiment faire ça, tu vas vraiment le jurer? Mais il n'avait pas vraiment pensé au fait de jurer, mais il l'a fait. Et puis ça a été retenu contre lui, parce qu'il avait donné sa parole et Jacob ne l'a pas oublié. "Tu as juré." Et en essence, jurer, c'est comme de donner sa parole devant Dieu. **Il le lui jura, et il vendit son droit d'aînesse à Jacob.**

Alors Jacob donna à Ésaü du pain et du potage de lentilles. Il mangea et but, puis se leva et s'en alla. C'est ainsi… Et donc voilà la conclusion, c'est comme ça que Dieu l'a fait écrire, **C'est ainsi qu'Ésaü méprisa,** c'est-à-dire "montrer du mépris ou de traiter, à la base, comme n'ayant aucune valeur". Pour lui, ça n'avait aucune valeur. Voilà l'idée, pour lui ça ne valait rien.

Et donc, quand on pense au droit d'aînesse, parce qu'on va parler de ça beaucoup plus, de ce sujet du droit d'aînesse, et de que ça veut vraiment dire, avec tout ce que produit l'accomplissement de la Pâque dans nos vies. Mais là encore, Dieu nous montre clairement que c'était l'attitude qui révélait l'esprit d'Ésaü. Le fait qu'il avait du mépris, il montrait du mépris pour ce que Dieu avait offert.

Parce qu'il est à l'œuvre avec Abraham, Dieu est à l'œuvre avec Isaac, et ces choses n'étaient pas rien. Le droit d'aînesse n'était vraiment pas une chose à traiter de cette manière, d'être traité au même niveau qu'un bol de potage, de soupe, peu importe? Et pourtant, je peux penser à tant de gens dans l'Église de Dieu, qui ont fait bien pire que ça…tellement pire. Ça vous coupe le souffle.

C'est ainsi qu'Ésaü méprisa le droit d'aînesse, le droit d'héritage du premier-né. C'est ce qui est révélé ici dans l'histoire.

Je vais m'arrêter là, parce que c'est un bon endroit pour faire ça, juste pour pouvoir digérer et penser à ce qui a été révélé jusqu'à maintenant, et nous continuerons le Sabbat prochain.